

Acheteur public : Agence de l'Eau Loire Bretagne

Direction service : Délégation à l'Information et à la Communication (DIC)

Cahier des charges administratives particulières

Numéro de la consultation : 25GC010

Objet de la consultation : Réalisation des prestations de conception et/ou de réalisation graphique

CCAG de référence : CCAG PI

Sommaire

ARTICLE 1 - IDENTIFICATION	4
ARTICLE 2 - OBJET DE L'ACCORD-CADRE.....	4
ARTICLE 3 - PÉRIMÈTRE DE L'ACCORD-CADRE.....	4
3.1 Groupement de commandes	4
3.2 Exclusion de l'accord cadre.....	5
ARTICLE 4 - ALLOTISSEMENT.....	5
ARTICLE 5 - FORME ET ÉTENDUE DE L'ACCORD-CADRE	5
ARTICLE 6 - DURÉE DE L'ACCORD-CADRE	6
6.1 Cadre général	6
6.2 Reconduction de l'accord-cadre.....	6
ARTICLE 7 - FRACTIONNEMENT DES PRESTATIONS.....	6
ARTICLE 8 - LIEU D'EXÉCUTION	6
ARTICLE 9 - DOCUMENTS CONTRACTUELS	7
ARTICLE 10 - MARCHE DE PRESTATIONS SIMILAIRES	7
ARTICLE 11 - MODALITÉS D'EXÉCUTION DES PRESTATIONS	7
11.1 Représentation des parties	7
11.1.1 Représentation de l'acheteur.....	7
11.1.2 Représentation du titulaire	7
11.2 Conditions d'exécution	8
11.2.1 Remplacement des intervenants.....	8
11.2.2 Délais d'exécution des prestations forfaitaires.....	8
11.2.3 Émission et exécution des bons de commande.....	8
11.2.4 Pilotage.....	10
11.2.5 Relation Fournisseurs.....	11
11.2.6 Exigences relatives aux prestations.....	12
11.2.7 Considérations relatives aux groupements d'opérateurs économiques et à la sous-traitance	12
11.3 Obligations du titulaire.....	12
11.3.1 Obligation de conseil	12
11.3.2 Obligation d'information.....	13
11.3.3 Mesures de sécurité.....	13
11.4 Responsabilité du titulaire.....	13
11.5 Considérations sociales	13
11.6 Considérations environnementales	16
11.7 Bilan des émissions de gaz à effet de serre	16
11.8 Traitement de données à caractère personnel	16
11.9 Confidentialité et secret des affaires.....	16
11.10 Autres dispositions relatives à l'exécution	17
11.11 Clause de réexamen	18
11.12 Valorisation des ordres de service.....	19
11.13 Constations de l'exécution des prestations	19
11.13.1 Opérations de vérification	19
11.13.2 Décisions après vérification	19
11.14 Garantie.....	19
11.15 Primes	20
11.16 Pénalités	20
11.16.1 Pénalités de retard	20
11.16.2 Pénalités liées aux considérations sociales.....	20
11.16.3 Pénalités liées aux considérations environnementales.....	21
11.16.4 Pénalités pour non-transmission des bilans	21
ARTICLE 12 - RÉGIME FINANCIER	21
12.1 Forme et contenu des prix	21
12.2 Variation des prix.....	21
$P = P_o \times [\text{index (n)} / \text{index (o)}]$	21

12.3	Avances.....	22
12.4	Modalités financières	22
12.4.1	Répartition des paiements	22
12.4.2	Retenue de garantie, cautionnement et comptable assignataire	22
12.4.3	Intérêts moratoires	23
12.4.4	Modalités de facturation	23
12.4.5	Paiement par carte d'achat.....	24
12.5	Service fait présumé.....	24
12.6	Modifications financières pour circonstances imprévisibles	24
ARTICLE 13 - DISPOSITIONS DIVERSES		25
13.1	Échanges dématérialisés.....	25
13.2	Langue	25
13.3	Sous-traitance.....	26
13.4	Propriété intellectuelle	26
13.5	Assurances	29
13.6	Autres obligations administratives	29
13.7	Résiliation	30
13.8	Dispositions applicables en cas de menace sanitaire grave appelant des mesures d'urgence.....	30
13.9	Différends	33
13.10	Litiges et contentieux	33
ARTICLE 14 - DÉROGATIONS AU CCAG		33

Article 1 - IDENTIFICATION

Le présent accord-cadre est porté par l'agence de l'eau Loire Bretagne

Direction : Délégation à l'Information et à la Communication (DIC)

Adresse : 9 avenue Buffon CS 36339

CP : 45063

Ville : ORLEANS Cedex 2

Tél : +33 02 38 51 73 73

Siret : 184 503 019 00012

Il est représenté par son Directeur Général ou son représentant.

Article 2 - OBJET DE L'ACCORD-CADRE

L'accord-cadre a pour objet la réalisation des prestations de conception et/ou de réalisation graphique des feuillets et de dépliants d'information, des programmes de colloque, des documents, guides et fiches techniques, des études, des flyers, un rapport d'activité annuel..., destinés à une mise en ligne sur site internet et pouvant être confiés, dans des cas limités, pour impression à un imprimeur offset et/ou numérique.

Certaines publications sont des incontournables (ex. le rapport d'activité : chaque agence réalise le sien sur la base d'une trame et d'une ligne graphique communes aux 6 agences).

Certaines des publications peuvent être actualisées chaque année (exemple, toutes les agences doivent mettre à jour chaque année la note d'information aux maires et aux présidents d'EPCI de leur territoire sur le prix de l'eau...).

Certaines agences actualisent des dépliants sur les aides et redevances, des calendriers...), ce qui donne lieu à une mise à jour des textes et des illustrations le cas échéant.

Le titulaire, défini selon le système du tour de rôle, assure la conception et/ou la réalisation graphique des documents dans les délais et selon un calendrier de réalisation fixés au préalable sur chaque bon de commande. Les bons de commande peuvent intégrer du conseil et/ou de la création et/ou de la réalisation.

L'accord-cadre porte sur des prestations de Services

Code(s) CPV de la consultation : Valeur principale : 79822500 - Services de conception graphique.

Article 3 - PÉRIMÈTRE DE L'ACCORD-CADRE

3.1 Groupement de commandes

Il s'agit d'un achat dans le cadre d'un groupement de commandes, des 6 agences de l'eau métropolitaines, relatif à la création et réalisation de prestations graphiques.

Le coordonnateur du groupement de commandes, l'agence Loire-Bretagne, est chargé de signer le marché, de le notifier au nom de l'ensemble des membres du groupement.

Les commandes seront émises par chacune des agences membres du groupement de commande, au fur et à mesure de leurs besoins.

La convention constitutive de groupement de commandes relative à la création et réalisation de prestations graphiques est signée par les directeurs des agences de l'eau.

3.2 Exclusion de l'accord cadre

Revue et magazines : Les brochures dont la périodicité est inférieure à 11 mois, comme les revues et les magazines, ne font pas partie du présent marché.

Prestations graphiques de l'accord-cadre de production déléguée d'événements : Trois agences de l'eau (Adour-Garonne, Loire-Bretagne et Seine-Normandie) sont adhérentes à un autre accord-cadre de production déléguée d'événements piloté par la direction des achats de l'État. À ce titre, lorsqu'elles délèguent totalement la coordination d'un événement à l'un des titulaires de cet autre accord cadre, elles ont l'obligation de lui déléguer aussi le conseil, la conception et la réalisation des prestations graphiques liés à cet événement.

À noter : Toutefois, si une agence de l'eau, adhérente à l'accord cadre de production déléguée d'événements piloté par la direction des achats de l'État, garde la coordination d'un événement en régie, elle a bien la possibilité de déléguer le conseil, la conception et la réalisation des prestations graphiques de cet événement, dont la coordination est conservée en régie, à l'un des titulaires du présent marché.

Dans tous les autres cas, les titulaires du présent marché bénéficient, à tour de rôle et pendant la durée d'exécution de celui-ci, de l'exclusivité des prestations qui s'y rapportent.

Article 4 - ALLOTISSEMENT

L'accord-cadre n'est pas alloti. La dévolution en lots séparés risque de rendre techniquement difficile ou financièrement plus coûteuse l'exécution des prestations.

Un projet peut faire appel à du conseil, de la conception et de la réalisation. Pour un projet, cela nécessite la maîtrise et la cohérence des différentes étapes de réalisation, la cohérence graphique. L'homogénéité des prestations ne permet pas l'allotissement.

Article 5 - FORME ET ÉTENDUE DE L'ACCORD-CADRE

L'accord cadre est multi-attributaires, avec 3 titulaires, et exécuté par l'émission de bons de commandes, avec un système du tour de rôle.

Cet accord-cadre fractionné à bons de commande comporte **un minimum et un maximum de commandes**, en application des articles R. 2162-2 et suivants, R. 2162-13 et R. 2162-14 du Code de la commande publique.

Au regard de l'exécution du marché précédent, des projets pour les années à venir et des incertitudes pour d'autres projets, un minimum et un maximum sont définis comme suit :

		Pour les 6 Agences de l'eau	
		HT	TTC
1 ^{ère} période de 24 mois	Mini	276 666,67	332 000,00
	Maxi	908 333,33	1 090 000,00
2 ^{ème} période de 24 mois	Mini	303 333,33	364 000,00
	Maxi	1 141 666,67	1 370 000,00

L'accord-cadre s'exécute au fur et à mesure de la survenance des besoins, sur la base du bordereau des prix du titulaire dont le tour survient. Chaque bon de commande précise les prestations et rappelle les délais attendus.

À titre d'information, un volume indicatif des prestations susceptibles d'être commandées correspond au volume indiqué au DQE

Pour l'ensemble des agences, les dépenses sont estimées à 640 400 TTC pour la 1^{ère} période et 800 000 € TTC pour la 2^{ème} période. Ces volumes et ces estimations n'ont aucune valeur contractuelle.

Chaque agence veillera à commander ce qui lui est nécessaire dans le respect des budgets et du juste besoin.

La non atteinte du minimum ne sera pas indemnisable dans la mesure où le montant minimum de commandes pour chacun des titulaires ne peut être déterminé avec certitude à la lecture du marché.

Le présent accord-cadre cessera automatiquement de produire ses effets lorsque ce montant maximum aura été atteint, quelle que soit la durée prévue initialement par l'acheteur.

Article 6 - DURÉE DE L'ACCORD-CADRE

6.1 Cadre général

L'accord cadre est conclu pour la durée suivante : 24 mois à compter de sa date de notification.

6.2 Reconduction de l'accord-cadre

Le marché public est reconductible tacitement pour une nouvelle période de 24 mois.

Le pouvoir adjudicateur ne souhaitant pas reconduire l'accord-cadre, prendra une décision expresse de non-reconduction qui sera notifiée au titulaire au plus tard dans un délai de 90 jours calendaires avant la date d'échéance de l'accord-cadre.

Dans l'hypothèse où l'accord-cadre ne serait pas reconduit, les bons de commande émis avant la décision expresse de non-reconduction continuent à s'exécuter jusqu'à leur terme.

Article 7 - FRACTIONNEMENT DES PRESTATIONS

Le fractionnement des prestations en tranches ne s'applique pas dans le présent accord-cadre exécuté par l'émission de bons de commande.

Article 8 - LIEU D'EXÉCUTION

Les prestations objets de la consultation se dérouleront principalement à distance, dans les locaux du titulaire.

Toutefois, pour certaines réunions, le titulaire pourra être amené à se rendre, dans les conditions fixées à l'article F-2 du CCTP, au siège de l'agence de l'eau qui passe commande.

Siège des agences de l'eau :

Agence de l'eau Artois Picardie	200 rue Marceline - BP 80818 59508 Douai Cedex
Agence de l'eau Adour-Garonne	90 rue du Férétra 31078 Toulouse Cedex 4
Agence de l'eau Loire-Bretagne	9 avenue Buffon - CS 6339 45063 Orléans Cedex 2

Agence de l'eau Rhin Meuse	Chemin du Longeau, Rozérieulles - BP 30019 57161 Moulins-Lès-Metz
Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse	2-4, allée de Lodz 69363 LYON Cedex 07
Agence de l'eau Seine Normandie	12 rue de l'industrie 92400 COURBEVOIE

Article 9 - DOCUMENTS CONTRACTUELS

Les pièces constitutives de l'accord-cadre sont, par ordre de priorité décroissante :

- L'acte d'engagement (ATTRI1) et ses annexe(s), avec le BPU
- Le présent cahier des clauses administratives particulières (CCAP)
- Le cahier des clauses techniques particulières (CCTP) et ses annexes
- Le bordereau des délais
- Le cahier des clauses administratives générales applicables aux marchés publics de prestations intellectuelles approuvé le 30 mars 2021
- L'offre technique du titulaire
- Le cas échéant, les actes spéciaux de sous-traitance et leurs actes modificatifs postérieurs à la notification de l'accord-cadre

Les pièces constitutives de chaque commande :

- Le bon de commande ;
- Le cahier des charges ou fiche de présentation de la prestation attendue (brief).

Article 10 - MARCHE DE PRESTATIONS SIMILAIRES

L'acheteur peut négocier, avec le titulaire, sans publicité ni mise en concurrence préalables, un marché de prestations similaires en application des dispositions de l'article R.2122-7 du code de la commande publique.

Article 11 - MODALITÉS D'EXÉCUTION DES PRESTATIONS

11.1 Représentation des parties

11.1.1 Représentation de l'acheteur

L'interlocuteur désigné par l'acheteur est chargé du suivi de l'exécution des prestations. Il est désigné lors de la notification de l'accord-cadre.

L'acheteur notifie toute modification de l'interlocuteur au titulaire.

11.1.2 Représentation du titulaire

Le titulaire désigne un ou plusieurs interlocuteurs, habilités à le représenter auprès de l'acheteur, pour les besoins de l'exécution de l'accord-cadre.

Cet ou ces interlocuteurs sont désignés à la notification du marché.

D'autres personnes physiques peuvent être habilitées par l'acheteur en cours d'exécution de l'accord-cadre.

Le titulaire s'engage à informer, sans délai, l'acheteur de toute modification d'interlocuteur désigné.

11.2 Conditions d'exécution

11.2.1 Remplacement des intervenants

Pendant toute la durée d'exécution de l'accord-cadre, le comité de pilotage du groupement de commandes se réserve le droit de demander le remplacement motivé d'un ou de plusieurs intervenants du titulaire. De même, le titulaire peut proposer le remplacement d'un ou de plusieurs de ses intervenants.

Le remplaçant est soumis à l'approbation de l'acheteur. Tout refus sera motivé.

Le titulaire procède alors au remplacement des intervenants dans le délai **30 jours** à compter de la demande ou de la proposition de remplacement.

En aucun cas, le remplacement du personnel ne pourra justifier une augmentation du montant des prestations.

Dans le cas où le titulaire s'est engagé sur l'intervention d'une personne physique nommément désignée et que celle-ci n'est plus en mesure d'accomplir cette tâche, il doit en informer sans délai l'acheteur. Dans les 30 jours suivants cette notification à l'acheteur, le titulaire doit communiquer à l'acheteur le nom et le curriculum vitae d'un remplaçant disposant de compétences au moins équivalentes. Le remplaçant est réputé accepté, si l'acheteur ne le récuse pas dans un délai de 30 jours à compter de la réception de cette proposition du titulaire. Si, dans ce délai, l'acheteur récuse le remplaçant de manière motivée, le titulaire dispose d'un nouveau délai de trente jours pour proposer un autre remplaçant.

A défaut de proposition de remplaçant par le titulaire ou en cas de trois récusations successives motivées par l'acheteur, l'accord-cadre peut être résilié pour faute du titulaire.

11.2.2 Délais d'exécution des prestations forfaitaires

Sans objet.

11.2.3 Émission et exécution des bons de commande

Conditions d'émission des bons de commande en multi-attributaire

Un bon de commande sera émis par l'agence instigatrice, après le calage préalable ou non de son projet avec le titulaire issu du tour de rôle défini ci-après.

Sur la base du classement issu de l'analyse des offres, les trois titulaires à l'accord cadre se verront attribuer, à tour de rôle, 3 projets. Ainsi le premier tour crédite de 3 « projets » le titulaire 1, puis le titulaire 2 de 3 projets, puis le titulaire 3 de 3 projets. Puis on repasse au titulaire 1 avec un crédit de 3 projets et ainsi de suite...

La notion de projet, (unité décrite dans un brief), peut recouvrir une ou plusieurs natures de prestations, de conseil et/ou de création et/ou de réalisation (cf. CCTP art E1), sans lien avec son montant et l'agence instigatrice. Ainsi, par exemple, au premier tour, le titulaire 1 va pouvoir prendre 1 rapport d'activité (projet 1), la réalisation d'un dépliant (projet 2), 1 autre rapport d'activité (projet 3). Le titulaire 1 a alors consommé ses 3 crédits du tour 1. Le projet suivant est forcément traité par le titulaire 2...et ainsi de suite.

Pour comptabiliser les projets, l'envoi du brief d'un projet au titulaire dont c'est le tour, pré-engage l'agence et décompte un projet sur le tour du titulaire en question.

Dans l'éventualité où un projet est par la suite abandonné et n'est, de fait, pas concrétisé par un

bon de commande, le crédit est perdu pour le titulaire. Le titulaire est en droit de percevoir une indemnité forfaitaire de 75 euros TTC (62,5 euros HT), versée par l'agence porteuse du projet. Dans l'éventualité d'un complément de commande pour assurer une continuité graphique et de droits d'auteur, l'agence de l'eau s'adresse prioritairement au titulaire en charge du projet initial.

Un outil est mis à disposition des agences afin de leur permettre de respecter scrupuleusement ce système de tour de rôle.

Signature et transmission des bons de commandes

Les bons de commande seront signés, électroniquement ou non, par l'acheteur et transmis au titulaire. Les bons de commande sont notifiés par tout moyen permettant d'en accuser date de réception certaine.

Par dérogation à l'article 3 du CCAG de référence, en cas de commandes transmises par messagerie, le titulaire doit systématiquement envoyer à l'acheteur, par retour de mail, un accusé de réception de la commande dans un délai de 5 jours. À défaut d'envoi de cet accusé-réception, la notification est présumée à l'issue du délai indiqué ci-dessus.

Délai d'exécution des bons de commande

Le point de départ du délai d'exécution du bon de commande est la date fixée dans le bon de commande, si celle-ci est postérieure à la notification de celui-ci. D'une manière générale les délais sont fixés par l'agence de l'eau sur la base du bordereau des délais. En cas d'urgence, le délai n'est fixé qu'après un échange avec le prestataire.

Mentions portées dans le bon de commande

Chaque bon de commande, et son éventuelle annexe, précise notamment :

- le numéro du bon de commande (correspondant au numéro de l'engagement nécessaire à la transmission de la facture)
- la date d'émission du bon de commande
- la référence de l'accord-cadre
- les coordonnées du bénéficiaire (notamment le SIRET nécessaire à la transmission de la facture)
- le code du service en charge du paiement
- la désignation et la quantité des prestations commandées
- le prix correspondant hors taxes (HT) et toutes taxes comprises (TTC)
- le montant total (HT et TTC) du bon de commande
- la date de livraison prévisionnelle
- le délai d'exécution de la prestation
- la date de début d'exécution du bon de commande
- la date de fin d'exécution du bon de commande
- les lieux d'exécution des prestations
- la référence au devis

Observations sur la commande

Lorsque le titulaire estime que les prescriptions d'un bon de commande qui lui est notifié appellent des observations de sa part, il doit, par dérogation au CCAG PI (article 3.7), les notifier à l'acheteur dans un délai de **2 jours** à compter de la date de réception du bon de commande, sous peine de forclusion.

Prolongation du délai d'exécution

Conformément à l'article 13.3 du CCAG PI, lorsque le titulaire est mis dans l'impossibilité de respecter le délai contractuel, du fait de l'acheteur ou du fait d'un événement ayant le caractère de force majeure, l'acheteur prolonge le délai d'exécution. Pour bénéficier de cette prolongation, le titulaire signale à l'acheteur les faits, dans les 15 jours de leur apparition, et avant l'expiration du délai contractuel. Il lui indique la durée de prolongation souhaitée. L'acheteur dispose de 15 jours pour lui notifier sa décision. La durée d'exécution de l'accord-cadre ou des bons de commande est prolongée dans les conditions prévues par le CCAG de référence.

Délai pour la passation des bons de commandes

Les bons de commande peuvent être émis jusqu'au dernier jour de validité de l'accord-cadre, mais leur exécution doit être terminée au plus tard **3 mois** suivant la fin de l'accord-cadre.

La résiliation de l'accord-cadre ne remet pas en cause la validité du bon de commande émis avant la date d'effet de la décision de résiliation. Le titulaire est tenu de respecter son engagement contractuel jusqu'à l'admission des prestations.

11.2.4 Pilotage

Suivi de la consommation et du mini-maxi (pour chaque titulaire)

À l'émission d'une facture, un titulaire déclare obligatoirement et instantanément l'activité correspondante au coordinateur de l'accord cadre pour les agences de l'eau, quel que soit l'agence de l'eau commanditaire.

À cet effet, l'agence de l'eau coordonnatrice du présent accord cadre met à disposition de chaque titulaire (respect du secret des affaires) un tableur dédié* de déclaration qui permet :

- d'identifier l'agence de l'eau commanditaire.
- et pour chaque projet facturé à une agence de l'eau, l'intégralité des informations suivantes :
 - La date de facturation (au format JJ/MM/AA)
 - Le numéro du bon de commande initiale émis par l'agence de l'eau
 - La référence du projet attribué par le tour de rôle (le cas échéant la référence du projet lié)
 - Le cas échéant, le numéro du bon de commande émis par l'agence de l'eau correspondant à un projet lié au projet initial.
 - L'intitulé / objet du projet
 - Le détail des lignes du BPU sollicitées, les quantités commandées pour chaque ligne sollicitée, le montant TTC engagé pour chaque ligne.
 - En observation sur une des lignes, les éventuelles difficultés rencontrées pour réaliser le projet

Chaque agence de l'eau sera en mesure de suivre (en mode lecture) l'état de sa consommation auprès de chaque titulaire en opérant un tri sur sa dénomination.

Sur cette base, le coordinateur de l'accord cadre pour les agences de l'eau doit pouvoir à tout moment faire un état des consommations globales, suivre notamment le mini-maxi global de l'accord cadre par période et pouvoir prendre les mesures nécessaires au bon fonctionnement.

*L'accès au tableur dédié à chaque titulaire leur sera confié après notification de l'accord cadre.

Tout au long de l'exécution de l'accord-cadre et en référence aux obligations précisées l'acheteur veille au respect de la fréquence de transmission des informations par le Titulaire. Il est particulièrement attentif à la qualité, à la transparence et à la fiabilité des informations communiquées.

Le Titulaire s'engage à respecter sans réserve les obligations de transmission d'informations telles que précisées dans la présente clause. Il s'engage sans réserve à participer aux réunions de suivi que l'acheteur organise.

Réunion de pilotage (pour chaque titulaire)

En complément, chaque titulaire s'engage à organiser une réunion à distance de pilotage annuelle avec le coordinateur de l'accord cadre pour les agences de l'eau (8 mois après la notification, puis tous les 12 mois). Au besoin, ce dernier a la possibilité d'inviter un ou des représentants de chaque agence de l'eau.

Pour chaque réunion de pilotage annuelle, chaque titulaire organise et présente un état de l'activité pour chacune des agences de l'eau : liste des bons de commande émis, objets, montants, la situation des factures, le suivi des consommations. Le titulaire y fait part des éventuelles difficultés rencontrées (adéquation besoin exprimé et prestation réalisé, respect du planning fixé...identification des actions à mener). Le titulaire a la charge du compte-rendu de cette réunion annuelle qu'il fait valider au coordinateur de l'accord cadre pour les agences de l'eau.

Un bilan sur les 24 mois, avec pistes d'amélioration et point sur le plan de progrès, sera établi par chaque titulaire, pour chaque période.

Chaque partie a la possibilité de provoquer au besoin une ou plusieurs réunion(s) intermédiaire(s) pour assurer le bon fonctionnement de l'accord cadre. Dans tous les cas, le coordinateur de l'accord cadre pour les agences de l'eau, lorsqu'il n'en n'est pas à l'initiative, doit pouvoir participer à celle(s)-ci.

11.2.5 Relation Fournisseurs

Dans le cadre de la passation et de l'exécution du présent accord-cadre, les relations contractuelles se font dans le respect des principes du service public que sont l'impartialité, l'intégrité, la laïcité et la neutralité dans le respect des règles de la commande publique à savoir l'égalité de traitement, la transparence des procédures et la liberté d'accès à la commande publique.

Le titulaire assure l'égalité des usagers devant le service public et veille au respect des principes de laïcité et de neutralité du service public. Il veille notamment à ce que ses salariés ou les personnes sur lesquelles il exerce une autorité hiérarchique ou un pouvoir de direction, lorsqu'ils participent à l'exécution du service public, s'abstiennent notamment de manifester leurs opinions politiques ou religieuses, traitent de façon égale toutes les personnes et respectent leur liberté de conscience et leur dignité.

Le titulaire veille à ce que toute autre personne à laquelle il confie pour partie l'exécution du service public s'assure du respect de ces obligations. Il communique à l'acheteur chacun des contrats de sous-traitance ayant pour effet de faire participer le sous-traitant à l'exécution de la mission de service public.

Le titulaire est tenu de signaler sans délai à l'acheteur toute situation constitutive d'un manquement aux principes de laïcité et de neutralité.

11.2.6 Exigences relatives aux prestations

Le titulaire est responsable de la conservation, de l'entretien et de l'emploi de tout matériel, objet ou approvisionnement qui lui est confié dès que ce matériel, objet ou approvisionnement est mis effectivement à sa disposition. Il ne peut en disposer qu'aux fins prévues par l'accord-cadre. Le titulaire doit les restituer dans les conditions suivantes : 15 jours après l'exécution de la dernière commande.

11.2.7 Considérations relatives aux groupements d'opérateurs économiques et à la sous-traitance

En cas de groupement, le mandataire est l'interlocuteur unique de l'acheteur. Il se charge de transmettre à tous les cotraitants les éléments pour permettre l'exécution du marché. Il transmet les demandes de paiement à l'acheteur.

En cas de défaillance du mandataire du groupement, les membres du groupement sont tenus de lui désigner un remplaçant. À défaut, et à l'issue d'un délai de huit jours à compter de la notification de la mise en demeure par l'acheteur d'y procéder, le cocontractant exécutant la part financière la plus importante restant à réaliser à la date de cette modification devient le nouveau mandataire du groupement.

Conformément à l'article L 2193-3 du code de la commande publique, l'ensemble des tâches relevant du pilotage et la gouvernance sont considérées comme tâches essentielles et ne pourront être sous-traitées.

Lorsque le co-traitant en charge de la réalisation des tâches essentielles est défaillant, qu'il soit par exemple en liquidation judiciaire ou dans l'impossibilité d'accomplir sa tâche pour des raisons qui ne sont pas de son fait, la mission qui lui a été confiée, peut être prise en charge par un autre membre du groupement.

.

11.3 Obligations du titulaire

11.3.1 Obligation de conseil

Les titulaires de l'accord-cadre sont tenus à une obligation permanente de conseil et de mise en garde, relative aux matériels, logiciels et prestations fournies à l'acheteur. Dans l'hypothèse où les titulaires ne respectent pas cette obligation, ils ne sauraient se prévaloir d'une incohérence dans l'accord-cadre pour s'exonérer de ses obligations contractuelles.

Ce devoir de conseil s'exerce tout au long de l'exécution des prestations, sur tout point lié à l'objet de l'accord-cadre qui pourrait faire l'objet de propositions d'optimisation, et, de ce fait, à la réduction des coûts.

Les titulaires et l'acheteur s'inscrivent dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue des prestations de l'accord-cadre.

Dans cette perspective, les parties conviennent d'élaborer conjointement un plan de progrès dans un délai de 12 mois après la notification de l'accord-cadre.

Le plan de progrès pourrait s'articuler autour des axes définis, ci-après : qualités des livrables, bonne tenue des tableaux de bord, réactivité pour les questions posées, l'accessibilité, la prise en compte d'une démarche environnementale dans la réalisation du projet.... Les axes de progrès peuvent être complétés conjointement par les parties dans le cadre du plan de progrès.

La démarche est initiée par le chaque titulaire du contrat à la date anniversaire de la notification de l'accord-cadre. Il présente des propositions d'amélioration en tenant compte des retours d'expérience capitalisés à l'issue de cette première année d'exécution.

Le suivi des actions aura lieu en Comité de pilotage.

Dans l'hypothèse où le plan de progrès conduirait à modifier les stipulations de l'accord-cadre, notamment les conditions d'exécution financière, il donne lieu à la conclusion d'un avenant.

Dans le cas inverse où il n'entraîne aucune modification des stipulations de l'accord-cadre, le plan de progrès est formalisé par un simple échange de courriels entre les parties.

11.3.2 Obligation d'information

Le titulaire est tenu de signaler à l'acheteur tous les éléments qui lui paraissent de nature à compromettre la bonne exécution des prestations.

11.3.3 Mesures de sécurité

Toute personne relevant du titulaire ou de ses sous-traitants est soumise, le cas échéant, à des mesures de sécurité qu'il s'agisse d'accès physiques à des locaux ou d'accès logiques à des informations.

Les titulaires doivent faire connaître à l'acheteur, sur la demande de ce dernier, le lieu d'exécution des prestations.

Afin de se prémunir contre toute insuffisance de protection du lieu d'exécution, l'acheteur peut effectuer ou faire effectuer un audit de sécurité auprès d'un ou plusieurs titulaires (ou de ses/leurs sous-traitants) afin de s'assurer de la prise en compte effective du niveau de sécurité requis par eux. Les titulaires doit/doivent être informés quinze jours à l'avance de cet audit (date, modalités de mise en œuvre). Ce contrôle peut durer pendant une période de six mois au-delà de la résiliation ou de la fin de l'accord-cadre, afin de vérifier que l'ancien titulaire a pris que les dispositions en matière de destruction des données ont été respectées (en application de l'article 31 du CCAG-PI).

11.4 Responsabilité du titulaire

Le titulaire est tenu de mettre en œuvre, dans le cadre des missions qui lui sont confiées, tous les procédés et moyens lui permettant de réaliser les prestations conformément aux spécifications du cahier des charges. Pour les prestations qui lui incombent, le titulaire doit strictement respecter les délais, les coûts et les niveaux de qualité prévus dans les documents contractuels régissant le marché. Les prestations doivent être conformes aux prescriptions de l'ensemble des normes homologuées ou à toute norme européenne équivalente. Cette disposition vaut non seulement pour les normes en vigueur au jour de la passation de l'accord-cadre mais également pour toutes les nouvelles normes qui deviendraient effectives en cours d'exécution de l'accord-cadre.

11.5 Considérations sociales

La clause

Pour promouvoir l'emploi et combattre l'exclusion, le pouvoir adjudicateur a décidé de faire application des dispositions de l'article L.2112-2 du Code de la commande publique en incluant dans le présent marché une action d'insertion professionnelle au bénéfice des personnes rencontrant des difficultés sociales et professionnelles particulières.

Cette clause est applicable à l'ensemble du marché.

L'entreprise titulaire devra répondre à l'objectif de **découverte des métiers** relatifs au présent marché (Graphiste, Chargé/e de projet, Direction artistique etc.) auprès des personnes

rencontrant des difficultés particulières d'insertion sociale et professionnelle.

Par période d'exécution (24 mois), il est attendu du titulaire qu'il réalise **à minima 1 fois** l'action citée ci-dessous :

Période d'exécution	Action à réaliser
1 ^{ère} période d'exécution du marché (24 mois)	Accueil en immersion professionnelle ou en stage d'une personne ou d'un-e jeune éloigné-e de l'emploi, pour une durée d'1 semaine à 1 mois
2 ^{ème} période d'exécution du marché (24 mois)	Accueil en immersion professionnelle ou en stage d'une personne ou d'un-e jeune éloigné-e de l'emploi, pour une durée d'1 semaine à 1 mois

Pendant cette action, la personne accueillie n'est pas employée par le titulaire du marché (ou sous-traitant ou co-traitant) et elle n'est pas rémunérée par l'entreprise. La personne conserve le statut, le régime d'indemnisation ou la rémunération dont elle bénéficiait antérieurement.

Cette action d'immersion professionnelle pourra être réalisée de diverses manières :

- Via une Période de mise en situation professionnelle (PMSMP), en lien avec les services de France Travail, pour les personnes éloignées de l'emploi
- Via un Stage en entreprise dans le cadre d'un projet d'orientation scolaire et professionnel, d'une réorientation professionnelle (Jeunes décrocheurs, Jeunes sous statut scolaire etc.)

L'action fait l'objet d'une convention tripartite normalisée conclue entre la personne accueillie, l'entreprise et le partenaire emploi/accompagnement.

Le dispositif d'accompagnement pour la mise en œuvre de la clause d'insertion

Afin de faciliter la mise en œuvre de la démarche d'insertion, l'acheteur a mis en place une procédure spécifique d'accompagnement.

Le titulaire devra contacter le service Clause d'insertion du CREPI Loiret pour la mise en œuvre de la clause d'insertion :

CREPI Loiret
Service Clause d'insertion
06 33 83 20 23
clause.insertion@crepi.org

Les publics visés

Le dispositif mis en place vise à favoriser l'accès ou le retour à l'emploi de personnes, éloignées de l'emploi et rencontrant des difficultés sociales ou professionnelles particulières dont l'éligibilité de la candidature a été validée dans le cadre du dispositif d'accompagnement des clauses d'insertion.

Les bénéficiaires doivent ainsi obligatoirement être validés par le CREPI Loiret.

Les demandes d'éligibilité sont formulées via la fiche de prescription, que le CREPI Loiret transmet à l'entreprise au démarrage du marché.

Sont notamment concernés,

- les jeunes de moins de 26 ans ayant un faible niveau de qualification (niveau inférieur au

CAP/BEP) ou diplômé, justifiant d'une période d'inactivité de 6 mois depuis sa sortie du système scolaire et en difficulté d'insertion professionnelle (dont les jeunes décrocheurs suivis par la Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire)

- les jeunes pris en charge dans des dispositifs particuliers, notamment les Établissements Publics d'Insertion de la Défense (EPIDE) et les Écoles de la deuxième Chance (E2C)
- les demandeurs d'emploi de longue durée (plus de 12 mois d'inscription au chômage) sans activité ou en activité partielle (moins de 6 mois dans les 12 derniers mois) ;
- les allocataires du revenu de solidarité active ou de minima sociaux et leurs ayants droit,
- les personnes reconnues travailleurs handicapés et en recherche d'emploi,
- les demandeurs d'emploi de plus de 50 ans en difficulté d'insertion professionnelle
- les personnes relevant d'un dispositif de l'insertion par l'activité économique,
- les personnes ayant le statut de réfugiés ou bénéficiant de la protection subsidiaire et en recherche d'emploi
- les personnes sous-main de justice employées en régie, dans le cadre de l'emploi pénitentiaire de l'agence du travail d'intérêt général et de l'insertion professionnelle (ATIGIP) ou affectée à un emploi auprès d'un concessionnaire de l'administration pénitentiaire

En outre, d'autres personnes rencontrant des difficultés particulières peuvent, sur avis motivé, notamment de France Travail, des Missions Locales ou de CAP Emploi, être considérées comme relevant des publics éloignés de l'emploi.

Suivi et contrôle de l'action d'insertion

Il sera procédé au contrôle de l'exécution des actions d'insertion pour lesquelles le prestataire s'est engagé. À cet effet, il produit tous les renseignements propres à permettre le contrôle régulier de l'exécution de la clause et son évaluation.

L'entreprise doit ainsi s'assurer de la validation préalable des bénéficiaires par le CREPI Loiret.

La convention d'immersion ou de stage devra être adressée au CREPI Loiret, dès réception du document signé par toutes les parties. Des feuilles de présence attestant de la réalisation de l'action, seront à transmettre au CREPI Loiret au terme de l'action.

En complément de cette transmission d'informations et pendant l'exécution du marché, l'acheteur peut, à tout moment, décider d'inscrire le suivi de la clause à l'ordre du jour d'une réunion de suivi du marché.

En tout état de cause, le prestataire doit informer l'acheteur, par courrier recommandé avec AR, s'il rencontre des difficultés pour assurer son engagement, afin que puissent être étudiés les moyens à mettre en œuvre pour parvenir aux objectifs.

En cas de difficultés de mise en œuvre liées à l'opération ou au fonctionnement de l'entreprise, les démarches de clauses sociales peuvent être globalisées avec d'autres marchés, sous réserve de l'accord préalable de la maîtrise d'ouvrage et du CREPI Loiret.

À l'issue de l'exécution du marché, lors de la réunion préalable à la réception des travaux, il est procédé, de façon contradictoire, au bilan de l'exécution de l'action d'insertion.

En cas de manquement grave du titulaire à son engagement d'insertion, l'acheteur peut procéder à la résiliation du marché dans les conditions prévues à l'article 11.16.2 du présent CCAP.

11.6 Considérations environnementales

Dans une volonté de protection de l'environnement, il est fait application de l'article L.2112-2 du code de la commande publique, en prévoyant des conditions d'exécution des prestations comportant des éléments à caractère environnemental : article D2 du CCTP pour une plateforme d'échanges.

11.7 Bilan des émissions de gaz à effet de serre

En application de la circulaire n° 6425-SG du 21 novembre 2023 relative à l'engagement pour la transformation écologique de l'État, il est exigé des titulaires soumis à l'article L.229-25 du code de l'environnement, de communiquer à l'acheteur leur BEGES et le plan de transition associé dans un délai maximum de 2 mois après notification du marché. Le BEGES doit couvrir toute la durée d'exécution du marché.

Si le BEGES communiqué après notification du marché arrive à échéance durant l'exécution du marché, un nouveau BEGES (et le plan de transition associé) est transmis par le titulaire à l'acheteur, au plus tard 30 jours après la date d'expiration du BEGES initial.

La communication du BEGES doit impérativement être effectuée en utilisant le site internet de l'ADEME (<https://bilans-ges.ademe.fr/>), conformément à l'article L. 229-25 du code de l'environnement et à l'arrêté du 25 janvier 2016 relatif à la plate-forme informatique pour la transmission des bilans d'émission de gaz à effet de serre.

Les plans de transition sont communiqués sur cette même page ; toutefois, les titulaires soumis aux obligations de déclaration extra-financière peuvent communiquer leur plan via leur rapport de performance extra-financière prévue à l'article L. 225-102-1 du code de commerce ; ils indiquent à l'acheteur le lien internet permettant à l'acheteur d'accéder à ce document.

11.8 Traitement de données à caractère personnel

Les agences de l'eau et les titulaires du présent accord cadre s'engagent à respecter la réglementation en vigueur applicable au traitement de données à caractère personnel et, en particulier, le règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 applicable à compter du 25 mai 2018 (« le règlement européen sur la protection des données »).

Chaque partie est tenue au respect des règles relatives à la protection des données nominatives, auxquelles elle a accès pour les besoins de l'exécution du marché.

En cas d'évolution de la législation sur la protection des données à caractère personnel en cours d'exécution du marché, les modifications éventuelles demandées par le pouvoir adjudicateur, afin de se conformer aux règles nouvelles, donnent lieu à la signature d'un avenant par les parties.

Dès lors qu'un projet viendrait à nécessiter le traitement de données à caractère personnel, une convention sera établie et signée avec le titulaire, pour définir les obligations respectives des parties en matière de protection des données à caractère personnel.

11.9 Confidentialité et secret des affaires

Le titulaire s'engage à mettre en œuvre les moyens appropriés afin de garder confidentiels les informations, les documents et les objets auxquels il aura eu accès lors de l'exécution de l'accord-cadre, sans qu'il soit besoin d'en expliciter systématiquement le caractère confidentiel. Ces informations, documents ou objets ne peuvent être, sans autorisation expresse de

l'acheteur, divulgués, publiés, communiqués à des tiers ou être utilisés directement par le titulaire, hors de l'accord-cadre ou à l'issue de son exécution.

Le titulaire s'engage à faire respecter ces obligations à l'ensemble de son personnel, le cas échéant à ses sous-traitants et fournisseurs.

L'acheteur peut demander, à tout moment, au titulaire, de lui retourner les éléments ou supports d'informations confidentielles qui lui auraient été fournis, sans en conserver aucune copie ou trace.

La violation de l'obligation de confidentialité par le titulaire pourra entraîner la résiliation de l'accord-cadre aux torts du titulaire.

Cette interdiction ne prend pas fin à l'issue de l'accord-cadre.

Le titulaire consent, en application de l'article L. 151-5 du code de commerce, à ce que tous les documents de son offre et ceux liés à l'exécution de l'accord-cadre puissent être divulgués par l'acheteur à un tiers, à la condition que cette divulgation s'avère nécessaire, notamment pour les besoins d'une mission de conseil ou d'assistance à maîtrise d'ouvrage, de contrôle des prestations réalisées ou en cas de passation d'un accord-cadre de substitution.

L'acheteur s'engage, le cas échéant, à obtenir de ce tiers toutes les assurances nécessaires quant à la mise en œuvre par ce dernier et ses éventuels sous-traitants de mesures effectives de protection des informations couvertes par le secret des affaires.

L'acheteur informe le titulaire par écrit 15 jours avant de divulguer de telles informations, en précisant le motif, la durée ainsi que les informations et documents concernés.

Tout au long de l'exécution de l'accord-cadre, le titulaire est tenu de déclarer sans délai à l'acheteur toute situation de nature à constituer un conflit d'intérêts.

11.10 Autres dispositions relatives à l'exécution

Identification du titulaire

Le service responsable du pilotage de la prestation s'engage à ne pas fournir aux intervenants du titulaire d'adresse de messagerie pouvant créer une confusion avec celles des agents de sa structure.

Le titulaire s'engage à ce que tous les intervenants fassent apparaître dans leur signature, de manière claire, lisible et non-équivoque, leur qualité de prestataire, le nom de l'entreprise qui les emploie et la dénomination de l'administration qui les a mandatés pour la mission qu'ils conduisent.

Dans le cadre de leurs missions, les prestataires doivent impérativement utiliser cette signature dans tous leurs échanges électroniques tant avec l'administration bénéficiaire qu'avec des tiers.

A l'occasion de présentations en réunion, l'identification des prestataires doit également être claire et non-équivoque.

Evaluation sur la qualité du service rendu

À l'issue de chacune des périodes de l'accord-cadre, les prestations font l'objet d'une évaluation sur la qualité du service rendu par le prestataire.

Obligation d'utilisation de la langue française

Le titulaire emploie la langue française dans ses échanges avec l'administration bénéficiaire et la rédaction des documents auxquels ils participent.

Il ne peut utiliser ni expression ni termes étrangers lorsqu'il existe une expression ou un terme français de même sens approuvés dans les conditions prévues par les dispositions réglementaires relatives à l'enrichissement de la langue française.

Outre la rédaction en langue française, les documents auxquels le titulaire participe peuvent comporter une ou plusieurs versions en langue étrangère.

Interdiction d'utiliser les signes distinctifs de l'administration

Le titulaire a l'interdiction d'utiliser tout signe distinctif de l'administration bénéficiaire.

Les livrables rédigés conjointement sont réalisés selon la charte graphique de l'administration, avec mention du concours du titulaire.

Lorsqu'un document a été rédigé avec la participation, directe ou indirecte, du titulaire, il est fait mention dans le livrable :

- de cette information ;
- de la prestation de conseil réalisée ;
- du cadre contractuel dans lequel s'inscrit ladite prestation.

L'utilisation de la charte graphique de l'administration est réservée uniquement aux productions rédigées par l'administration.

Prévention des conflits d'intérêts

Les intervenants du titulaire réalisent leurs prestations avec probité et intégrité.

Ils s'engagent à respecter toutes les mesures déontologiques applicables dans le cadre de l'exécution des prestations.

Tout au long de l'exécution de l'accord-cadre, le titulaire est tenu de déclarer sous sa responsabilité, à l'acheteur toute situation de nature à constituer un conflit d'intérêts.

Au titre de l'exécution du présent accord-cadre, le titulaire pourra être amené à avoir accès à des informations ignorées par d'autres opérateurs économiques ou être conduit à accompagner un service acheteur dans la passation d'un contrat de la commande publique. Dans ces hypothèses, le titulaire est tenu de déclarer sans délai toute situation de nature à constituer un conflit d'intérêts au sens de l'article L. 2141-10 du code de la commande publique et toute situation susceptible de fausser la concurrence entre les opérateurs économiques.

11.11 Clause de réexamen

Dès lors que la situation des agences de l'eau viendrait à être modifiée, il y a lieu de prévoir une clause de rendez-vous, afin de s'assurer de la poursuite de l'accord-cadre au regard des nouvelles contraintes.

Par ailleurs, les prestations objet du présent marché pouvant être assujetties à des évolutions techniques (changement majeur de comportement des cibles de communication, apparition de nouveaux logiciels de traitement de l'image...), et réglementaires, des modifications peuvent avoir lieu dans les conditions prévues aux articles R2194-1 à R2194-10 du Code de la commande publique.

La procédure de réexamen n'interrompt en aucun cas l'exécution des missions prévues dans le cadre du présent marché.

À l'issue de ce réexamen, les parties conviennent d'en définir et formaliser les conséquences éventuelles, par voie d'avenant, conformément à l'article 25 du CCAG PI, des modalités de prise en charge, totale ou partielle, des surcoûts directement induits par cette circonstance sur la base de justificatifs fournis par le Titulaire.

À défaut d'accord dans un délai de 3 mois à compter de la date de réception de la demande de réexamen, la personne publique pourra décider de résilier le marché.

11.12 Valorisation des ordres de service

Par dérogation au CCAG de référence, le recours aux ordres de services pour fixer les montants de prestations supplémentaires ou modificatives non-prévus initialement est interdit.

11.13 Constations de l'exécution des prestations

11.13.1 Opérations de vérification

Par dérogation au CCAG PI (article 28), les opérations de vérification se déroulent de la manière suivante :

Chaque agence commande et valide le ou les livrables d'un projet. Elle procèdera à la vérification dans un délai de 15 jours à compter de la date de réception de ces documents par le pouvoir adjudicateur.

Par dérogation à l'article 28.5 du CCAG PI, le pouvoir adjudicateur n'a pas à aviser le titulaire des jours et heures de la vérification des documents remis pour acceptation.

L'absence de réponse du pouvoir adjudicateur dans les délais ci-dessus vaut acceptation des documents.

11.13.2 Décisions après vérification

Conformément à l'article 29 du CCAG PI, à l'issue des opérations de vérifications, l'acheteur prend une décision d'admission, d'ajournement, de réfaction ou de rejet.

L'admission est ainsi la décision prise, après vérifications, par laquelle le pouvoir adjudicateur reconnaît la conformité, sans réserve, des prestations aux stipulations du marché. La décision d'admission vaut attestation de service fait et constitue le point de départ du délai de garantie.

Lorsque l'acheteur estime que des prestations ne peuvent être admises que moyennant certaines mises au point, il peut décider d'ajourner l'admission des prestations par une décision motivée. Cette décision invite le titulaire à présenter à nouveau à l'acheteur, les prestations mises au point, dans un délai de quinze jours.

Lorsque l'acheteur estime que des prestations, sans être entièrement conformes aux stipulations du marché, peuvent néanmoins être admises en l'état, il peut les admettre avec réfaction de prix proportionnelle à l'importance des imperfections constatées. Cette décision doit être motivée. Elle ne peut être notifiée au titulaire qu'après qu'il a été mis à même de présenter ses observations.

Lorsque l'acheteur estime que les prestations ne peuvent être admises en l'état, il en prononce le rejet partiel ou total. La décision de rejet doit être motivée. Elle ne peut être prise qu'après que le titulaire a été mis à même de présenter ses observations. En cas de rejet, le titulaire est tenu d'exécuter à nouveau la prestation prévue par le marché.

11.14 Garantie

Les prestations font l'objet de la garantie prévue au CCAG de référence. La garantie technique en cas de défectuosité est une garantie d'une durée minimale d'un an obligeant le titulaire à remettre en état la défectuosité constatée.

La garantie prévue au CCAG de référence s'exerce indépendamment de la garantie légale pour vices cachés prévue aux articles 1641 et suivants du code civil.

11.15 Primes

Sans objet.

11.16 Pénalités

Tout manquement du titulaire à ses obligations contractuelles peut donner lieu à pénalité.

Les pénalités prévues ci-après sont applicables après mise en demeure préalable. L'acheteur invitera, par écrit, le titulaire à présenter ses observations dans un délai de quinze jours. Cette invitation précisera le montant des pénalités susceptibles d'être appliquées, le ou les retards concernés ainsi que le délai imparti au titulaire pour présenter ses observations.

Les pénalités ne présentent aucun caractère libératoire. Le titulaire est donc intégralement redevable de ses obligations contractuelles et notamment des prestations dont l'inexécution a donné lieu à l'application de pénalités.

Il ne saurait se considérer comme libéré de son obligation, du fait du paiement desdites pénalités.

L'application de pénalités est effectuée sans préjudice de la faculté de la personne publique de prononcer toute autre sanction contractuelle et notamment de faire réaliser tout ou partie de l'accord-cadre aux frais et risques du titulaire.

11.16.1 Pénalités de retard

Pénalités de retard :

En cas de dépassement du délai contractuel d'exécution des prestations, le titulaire encourt, après mise en demeure préalable, des pénalités calculées en application de la formule suivante, par dérogation à l'article 14.1.1 du CCAG PI :

$$P = V \times R/30$$

dans laquelle

P = le montant de la pénalité en EUR HT

R = nombre de jours calendaires de retard

V = valeur des prestations sur laquelle est calculée la pénalité.

Par dérogation au CCAG de référence, le montant des pénalités de retard n'est pas plafonné.

Par dérogation au CCAG de référence, le titulaire est redevable de la totalité des pénalités due.

Les pénalités sont directement imputées, en cours d'exécution du contrat, sur les sommes dues au titre des prestations du projet déjà effectuées, si elles n'ont pas été payées, ou sur les sommes dues au titre des prestations à venir, sans condition de montant, par dérogation à l'article 14.1.3 du CCAG PI. Dans l'hypothèse où l'ensemble des sommes dues au titulaire a été versé, les pénalités feront l'objet d'un titre de perception lors de l'établissement du décompte général.

11.16.2 Pénalités liées aux considérations sociales

L'absence ou le retard de déclaration entraîne l'application de pénalités prévues à l'article 11.5 du présent CCAP. En cas de non-respect par l'entreprise attributaire de ses engagements d'immersion professionnelle, il pourra être appliqué une pénalité de 300 € HT par action non réalisée par l'agence de l'eau Loire Bretagne coordonnatrice du groupement de commande.

11.16.3 Pénalités liées aux considérations environnementales

Sans objet.

11.16.4 Pénalités pour non-transmission des bilans

En cas de non-respect des obligations relatives au présent article 11.2.4 du CCAP, le Titulaire subira une pénalité égale à 200 euros par entité et par livrables non transmis.

Article 12 - RÉGIME FINANCIER

12.1 Forme et contenu des prix

Les prix unitaires figurent dans le bordereau de prix unitaires annexé à l'acte d'engagement.

Les prix sont réputés inclure :

- les frais afférents à la réalisation des prestations du présent accord-cadre
- la cession des droits de propriété intellectuelle ou de toute autre nature visés au chapitre 6 du CCAG-PI (article 35.2.1 et suivants du CCAG-PI) et au chapitre 7 du CCAG-TIC (article 46.2.1 et suivants du CCAG-TIC) incluant le cas échéant les compléments et dérogations prévues au présent document sauf stipulations contraires à l'article relatif au régime des droits de propriété intellectuelle
- tous les frais annexes et les matériels nécessaires à l'exécution des prestations
- toutes les charges fiscales, parafiscales ou autres applicables aux prestations
- le suivi contractuel

12.2 Variation des prix

Les prix sont établis sur la base des conditions économiques en vigueur au mois M0 par dérogation au CCAG de référence correspondant au mois de la date limite de remise des offres.

Prix fermes actualisables :

Si l'exécution des prestations débute plus de 3 mois après la fixation du prix, les prix sont actualisés selon la formule suivante :

$$P = P_o (I-3 / I_o)$$

dans laquelle

P = prix actualisé

P_o = prix fixé dans l'offre du titulaire

I_o = valeur de l'indice/index (**ICHT-J indice mensuel du coût horaire du travail révisé – Salaires et charges -Tous salariés – information, communication (NAF rév. 2 sectionJ) Base 100 en décembre 2008 - INSEE**) en vigueur au mois d'établissement des prix

I-3 = valeur de l'indice/index (**ICHT-J indice mensuel du coût horaire du travail révisé – Salaires et charges -Tous salariés – information, communication (NAF rév. 2 sectionJ) Base 100 en décembre 2008 - INSEE**) trois mois avant la date de début d'exécution des prestations.

Périodicité de révision des prix :

Les prix sont révisés tous les 12 mois à la date anniversaire de la notification de l'accord-cadre par application de la formule suivante :

$$P=P_o \times [\text{index (n)} / \text{index (o)}]$$

Les valeurs prises par l'index de référence **ICHT-J indice mensuel du coût horaire du travail révisé – Salaires et charges -Tous salariés – information, communication (NAF rév. 2 section.J) Base 100 en décembre 2008 - INSEE**, seront calculées de la manière suivante :

Index (n) / Index (o)

Index (n) correspond au mois n suivant : mois connu à la date de révision, soit la date anniversaire de la notification

Index (o) correspond au mois Mo suivant : mois d'établissement des prix de l'accord-cadre, mois de la date de remise de l'offre.

Les valeurs des index sont publiées auprès des organismes suivants : INSEE

La révision des prix aura lieu selon les modalités suivantes : le calcul de la révision de prix incombe à l'acheteur public, coordonnateur, qui transmettra le bordereau de prix modifiés aux titulaires qui devront accepter et signer ces nouveaux bordereaux de prix dans un délai de 15 jours calendaires à compter de la transmission. Dès réception, le pouvoir adjudicateur signera les bordereaux de prix et les transmettra aux prestataires.

12.3 Avances

Le taux de l'avance est de 5% ou, le cas échéant, de 30 % pour les petites et moyennes entreprises. Ce taux est calculé selon les modalités de l'article R. 2191-6 et suivants du code de la commande publique.

Le montant de l'avance ne peut être affecté par la mise en œuvre d'une clause de variation de prix.

Le taux et les conditions de versement de l'avance ne peuvent être modifiés en cours d'exécution du marché.

Le délai de versement de l'avance court à compter de l'émission du bon de commande.

Le remboursement de l'avance est effectué selon les modalités de l'article R.2191-11 et suivants du code de la commande publique.

12.4 Modalités financières

12.4.1 Répartition des paiements

La périodicité des acomptes est fixée à **trois mois au maximum**.

La demande d'acompte et son versement s'effectuent dans le cadre des articles R.2191-21 et suivants du code de la commande publique et sur la base des prestations effectuées. Les demandes d'acomptes et le solde sont justifiés à partir du constat du service fait.

La périodicité peut être ramenée à un mois selon les conditions fixées à l'article R.2191-22 du code de la commande publique.

Le paiement des acomptes n'a pas de caractère définitif et ne peut excéder la valeur des prestations auxquelles il se rapporte.

12.4.2 Retenue de garantie, cautionnement et comptable assignataire

Il n'est pas pratiqué de retenue de garantie.

Un bon de commande peut être cédé ou nanti dans les conditions prévues aux articles R.2191-46 et suivants du code de la commande publique. Il est remis, sur demande du titulaire, d'un co-traitant ou d'un sous-traitant, une copie de l'original du bon de commande revêtue d'une mention dûment signée indiquant que cette pièce est délivrée en unique exemplaire en vue de permettre la cession ou le nantissement des créances résultant du bon de commande.

Les comptables assignataires compétents : Pour les Établissements publics de l'État, les comptables assignataires de la dépense sont les agents comptables des établissements concernés.

12.4.3 Intérêts moratoires

Les sommes dues sont payées conformément aux dispositions de l'article L.2192-10 du code de la commande publique.

Le délai de paiement est fixé à **30 jours** pour l'État et ses établissements publics. La date de début du délai est déterminée selon les modalités de l'article R.2191-12 et suivants du code de la commande publique.

Lorsque les sommes dues en principal ne sont pas mises en paiement à l'expiration du délai de paiement, le titulaire a droit, sans qu'il ait à les demander, au versement des intérêts moratoires et de l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement prévus aux articles L.2192-12 et suivants et R.2192-31 à R.2192-36 du code de la commande publique.

Le taux des intérêts moratoires est égal au taux d'intérêt appliqué par la Banque centrale européenne à ses opérations principales de refinancement les plus récentes, en vigueur au premier jour du semestre de l'année civile au cours duquel les intérêts moratoires ont commencé à courir, majoré de huit points de pourcentage. Ils courent à l'expiration du délai de paiement jusqu'à la date de mise en paiement du principal incluse et sont calculés sur le montant total du paiement toutes taxes comprises, diminué des éventuelles retenues de garantie, clauses d'actualisation, de révision et des pénalités.

Le montant de l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement est fixé à 40 euros.

Les intérêts moratoires et l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement sont payés dans un délai de quarante-cinq jours suivant la mise en paiement du principal.

12.4.4 Modalités de facturation

Le paiement est effectué sur demande de paiement émise par le titulaire et après constatation du service fait par l'acheteur.

Le paiement est effectué par virement au compte du titulaire.

Sans préjudice des mentions obligatoires fixées par les dispositions législatives ou réglementaires, les factures comprennent les mentions suivantes :

- la date d'émission de la facture
- la désignation de l'émetteur et du destinataire de la facture
- le code du service exécutant (ou le code d'identification du service en charge du paiement)
- la référence de l'accord-cadre (numéro d'engagement juridique)
- le numéro unique basé sur une séquence chronologique et continue établie par l'émetteur de la facture,
- la date de livraison effective des fournitures ou d'exécution des services ou des travaux
- la quantité et la dénomination précise des produits livrés, des prestations et travaux réalisés
- le prix unitaire hors taxes des produits livrés, des prestations et travaux réalisés
- le montant total hors taxes et le montant de la taxe à payer, ainsi que la répartition de ces montants par taux de taxe sur la valeur ajoutée,

- le numéro du bon de commande (numéro d'engagement juridique),

Sont applicables les taux de TVA en vigueur lors du fait générateur de la taxe au sens de l'article 269 du code général des impôts.

L'unité monétaire qui s'applique est l'Euro.

La transmission des factures s'effectue par voie dématérialisée.

Le titulaire a le choix entre plusieurs modes de transmission des factures :

1) Mode portail :

Utiliser le portail Chorus Pro accessible par internet en se connectant à l'URL <https://chorus-pro.gouv.fr> aux fins de, soit :

- déposer ses factures sur le portail ;
- saisir directement ses factures ;

2) Mode service ou API (Application Programming Interface)

Chorus Pro offre l'ensemble de ses fonctionnalités sous forme de services intégrés dans un portail tiers. L'émetteur de facture s'identifie via les API, et accède à l'ensemble des services de Chorus Pro, comme le dépôt ou saisie de factures, le suivi du traitement des factures, l'adjonction et téléchargement de pièces complémentaires, etc.

3) Mode EDI (Echange de données informatisées)

Envoyer ses factures par raccordement direct à la solution mutualisée ou à partir d'un système tiers par transfert de fichier.

Chorus Pro permet des échanges d'informations par flux issus des systèmes d'information des fournisseurs. L'émetteur de facture adresse ses flux soit directement à Chorus pro soit par l'intermédiaire d'un opérateur de dématérialisation

Préalables techniques et réglementaires : pour connaître les conditions techniques (guide utilisateurs du portail, kit de raccordement technique et spécifications du format normalisé d'échange) et réglementaires dans lesquelles s'opère la dématérialisation des factures, le titulaire est invité à consulter le portail internet suivant :

<https://communaute.chorus-pro.gouv.fr/>

Pour tout renseignement complémentaire, le titulaire peut s'adresser à :

<https://chorus-pro.gouv.fr/cpp/nousContacter?execution=e2s1>

12.4.5 Paielement par carte d'achat

Sans objet.

12.5 Service fait présumé

Sans objet

12.6 Modifications financières pour circonstances imprévisibles

Lorsque des circonstances imprévisibles et extérieures aux parties surviennent en cours d'exécution, les parties peuvent convenir d'une modification des clauses financières, si celle-ci est nécessaire à la poursuite de l'exécution, dans les conditions prévues à l'article R.2194-5 du CCP. Une telle modification n'est qu'une faculté pour l'acheteur.

S'il envisage de modifier le contrat pour tenir compte des surcoûts engendrés par les circonstances imprévisibles, l'acheteur se fonde sur les justifications financières précises que lui apporte le titulaire.

Seules peuvent être prises en compte les circonstances produisant un effet réel et certain sur l'exécution de l'accord-cadre, la présente clause n'ayant pas pour objet de compenser des surcoûts dont la survenance n'est qu'hypothétique.

A l'appui de toute demande tendant à la modification des conditions financières du présent accord-cadre, le titulaire doit :

- Adresser un mémoire en réclamation à l'acheteur démontrant l'existence d'une circonstance imprévisible au sens de l'article R.2194-5 du CCP ;
- Justifier son prix de revient initial, tel qu'envisagé à la date de remise de son offre, et, par conséquent, sa marge bénéficiaire ainsi que les éventuelles provisions pour risques intégrées dans son prix ;
- Fournir tout document de nature comptable (bilans, factures, ...) ou contractuelle (notamment les contrats de fournitures ou de sous-traitance), attestant de la réalité et de l'étendue des surcoûts supportés depuis la survenance de l'évènement imprévisible, pour l'exécution du présent accord-cadre.

L'acheteur vérifie la réalité et la sincérité de ces documents et décide de la suite à donner à la demande du titulaire.

En cas d'acceptation de la demande par l'acheteur, les modifications apportées aux prix, aux tarifs ou aux clauses d'évolution des prix, font l'objet d'un avenant signé par les deux parties.

La durée de cet avenant est strictement limitée à la durée des circonstances imprévisibles. Celle-ci peut éventuellement être prolongée dans les conditions définies dans l'avenant.

L'avenant conclu sur le fondement du présent article précise, via une clause de rendez-vous, les conditions dans lesquelles, en fin d'exécution de l'accord-cadre, l'acheteur et le titulaire déterminent le montant définitif de la compensation des surcoûts anormaux réellement subis par le titulaire.

Ainsi, si le montant des compensations excède le montant des pertes, le titulaire est alors redevable de la différence. Le montant correspondant est alors récupéré par l'acheteur / le bénéficiaire :

- Soit par précompte sur les factures restant à émettre par le titulaire ;
- Soit par avoir, récupéré sur les montants restant à régler ou à défaut récupéré au moyen d'un titre de recouvrement.

Article 13 - DISPOSITIONS DIVERSES

13.1 Échanges dématérialisés

L'acheteur notifie au titulaire les décisions ou informations qui font courir un délai, par tout moyen dématérialisé via le profil acheteur PLACE, permettant de déterminer de façon certaine la date et, le cas échéant, l'heure de sa réception.

Les échanges dématérialisés autres que ceux faisant courir un délai s'effectuent par messagerie électronique.

13.2 Langue

Tous les documents remis par le titulaire sont rédigés en langue française.

Dans le cas où le titulaire ne peut délivrer un document en langue française, il le fournit, à sa charge, accompagné d'une traduction en français.

13.3 Sous-traitance

L'acceptation des sous-traitants et l'agrément de leurs conditions de paiement sont soumis aux dispositions légales et réglementaires en vigueur.

La sous-traitance totale des prestations est interdite.

Afin d'obtenir l'acceptation et l'agrément de l'acheteur, le titulaire doit présenter son sous-traitant par le biais de l'acte spécial de sous-traitance, dont les formalités sont comprises dans le formulaire DC4 ou équivalent (téléchargeable sur : <https://www.economie.gouv.fr/daj/formulaires-declaration-du-candidat>)

Cet acte mentionne : la nature des prestations sous-traitées envisagée, le nom, la raison ou la dénomination sociale et l'adresse du sous-traitant, le montant maximum des sommes à verser par paiement direct au sous-traitant, les conditions de paiement prévues et le cas échéant les modalités de variation de prix, les capacités financières et professionnelles du sous-traitant.

L'acheteur doit accepter ou refuser le sous-traitant et agréer ses conditions de paiement. Passé un délai de 21 jours à compter de la remise du DC4 et, le cas échéant, de la remise de l'exemplaire unique pour nantissement (ou du certificat de cessibilité), l'acheteur est réputé avoir accepté le sous-traitant et agréé les conditions de paiement.

En application des dispositions de l'article L.2193-7 du code de la commande publique, le titulaire communique le ou les contrats de sous-traitance à l'acheteur lorsque ce dernier lui en fait la demande sous 15 jours dès réception de la demande. À défaut de l'avoir produit, le titulaire encourt une pénalité de 100 euros par jour de retard et par contrat, par dérogation à l'article 3.6.3 du CCAG-PI.

En application des dispositions de l'article L.2193-2 du code de la commande publique, il appartient au sous-traitant qui, le cas échéant, fait appel à un sous-traitant de second rang, de faire accepter et agréer les conditions de paiement de ce sous-traitant de second rang par l'acheteur.

Afin d'obtenir l'acceptation et l'agrément de l'acheteur, le sous-traitant de premier rang doit présenter son sous-traitant par le biais d'un acte spécial de sous-traitance. Il peut utiliser le formulaire DC4 ou équivalent (téléchargeable sur le site de la DAJ : <https://www.economie.gouv.fr/daj/formulaires-declaration-du-candidat> , sous réserve de son adaptation par le sous-traitant de premier rang.

Le formulaire adapté doit être signé par le titulaire, le sous-traitant de premier rang et le sous-traitant de second rang avant sa transmission à l'acheteur (contre récépissé ou lettre recommandée).

L'acheteur doit accepter ou refuser le sous-traitant de second rang et agréer ses conditions de paiement. Le silence de l'acheteur gardé pendant 21 jours à compter de la réception de l'acte spécial de sous-traitance vaut acceptation du sous-traitant de second rang et agrément des conditions de paiement.

Le sous-traitant de premier rang ne peut confier au sous-traitant de second rang la totalité des prestations dont il a la charge.

13.4 Propriété intellectuelle

L'acheteur doit être en mesure d'exploiter les livrables obtenus lors de son exécution (résultats, connaissances antérieures et connaissances antérieures standards) pour répondre à ses objectifs tels que décrits dans le CCTP.

Le présent accord-cadre fait application des dispositions ci-après

Dispositions relatives à la Propriété des sources, confidentialité et propriété intellectuelle

Propriété des sources et devoir de confidentialité

Les sources, documents et données confiées au titulaire appartiennent à chaque agence de l'eau. Toute réutilisation, en dehors de toute demande expresse de l'agence, engage la responsabilité contractuelle du titulaire pour atteinte au droit de propriété intellectuelle.

Le titulaire s'engage à garder confidentiels tous les éléments transmis par l'agence de l'eau ou informations auxquelles il pourra avoir accès (Système d'information de l'agence, localisation d'espèces protégées, informations à caractère personnel, informations relevant de la sûreté de l'Etat, de secrets industriels...) ainsi que l'ensemble des éléments et documents produits par le titulaire pour le compte de l'agence de l'eau.

Le prestataire respectera également un devoir de réserve dans la mesure où les personnels du titulaire participeront à des réunions auxquelles d'autres agents de l'agence et des personnes extérieures à l'agence (titulaires de marchés publics de l'agence, prestataires de l'autre lot du présent accord-cadre...) participeront. Tout manquement au devoir de réserve sera considéré comme une défaillance du titulaire du marché.

Cession des droits, propriété intellectuelle

Le titulaire accepte de céder, à l'agence de l'eau, le cas échéant aux agences de l'eau, à titre exclusif et pendant toute la durée de protection des droits d'auteur, l'ensemble des droits patrimoniaux relatifs à l'intégralité des travaux réalisés par le titulaire (dont les éléments graphiques, textuels et images) définis dans le présent accord-cadre conformément aux articles L122-7, L 131-3 du code de la propriété intellectuelle.

Ces droits sont cédés pour le monde entier et pour la durée de protection des droits d'auteur, afin qu'elle(s) les exploite(nt), y compris en réseau, sous toutes formes, par tous moyens et/ou procédés, sur tous supports, connus ou inconnus au jour de la signature de l'accord-cadre, pour des quantités illimitées, en tout format, en totalité ou par extraits et sans limitation d'exemplaires des supports concernés, pour la réalisation des acquisitions de données, des traitements de données, des sites, des applications, des outils, des codes sources, des documents (dont les éléments graphiques, textuels et images) et des éditions qui seront développés dans le présent accord-cadre par l'agence de l'eau, le cas échéant par les agences de l'eau, ou pour son (leur) compte.

La cession des droits portera sur chaque avancée effectuée par le titulaire. Les droits sont dès lors définitivement acquis par l'agence de l'eau, le cas échéant par les agences de l'eau, sur tous les travaux effectués par le titulaire, et ce même dans le cas de la dénonciation du marché passé avec le titulaire ou dans le cas d'une défaillance du titulaire qui mettrait fin au marché concerné. L'agence de l'eau, le cas échéant les agences de l'eau, pourra (pourront) ainsi confier la suite des prestations à un autre prestataire.

Tous les éléments, y compris et de façon non limitative les rapports, manuels, programmes, outils logiciels, CD ou DVD ou autre support physique, toute documentation préparée par le titulaire dans le cadre du marché, qu'ils soient sous forme écrite ou sous toute autre forme lisible par l'homme ou par la machine, deviendront la propriété de l'agence de l'eau. L'ensemble des données acquises deviendra la propriété de l'agence de l'eau (des agences de l'eau), qui pourra les rétrocéder librement. Le titulaire s'engage à fournir à l'agence de l'eau (aux agences de l'eau) toutes les informations relatives aux produits qu'il utilise pour les besoins de la commande, et sur demande, tous les éléments nécessaires à leur mise en œuvre.

Les droits ainsi cédés sont les suivants :

- les droits d'utilisation, d'exploitation, de traitement et de reproduction des résultats et livrables, même partiels. Ce droit est entendu au sens de l'article L.122-3 du code de la

propriété intellectuelle, à savoir la fixation de l'œuvre par tous procédés (manuel, magnétique, électronique, numérique) qui permettent de la communiquer au public. L'agence de l'eau (les agences de l'eau) a le droit de reproduire, c'est à dire de fabriquer ou faire fabriquer, des objets, matériels ou constructions conformes aux résultats des prestations ou à des éléments de ces résultats ;

- les droits de représentation par tous moyens et/ou procédés, connus ou inconnus au jour de la signature du marché. Ce droit est entendu au sens de l'article L 122-2 du code de la propriété intellectuelle et consiste en la communication de l'œuvre au public par un procédé quelconque ;
- les droits d'adaptation, de modification, de traduction, d'évolution, d'actualisation, d'arrangement et de suppression, sans que cette liste puisse être considérée comme exhaustive, de tout ou partie des données, du visuel ou de ses développements réalisés et plus généralement tout droit de créer des œuvres dérivées aux fins de permettre la réalisation de l'objet des présentes. Ce droit permet de traduire ou de faire traduire l'œuvre en tout langage. L'original des programmes des logiciels cédés devra être remis à l'agence ;
- les droits d'incorporation, en tout ou partie, à toute œuvre préexistante ou à créer et plus généralement tout droit de créer des œuvres composites aux fins de permettre la réalisation des sites internet, des valorisations et applications de l'agence.
- le droit de concéder ou sous concéder les éléments réalisés, y compris les éléments graphiques.
- le droit de communiquer à des tiers les résultats et livrables des prestations, notamment les dossiers d'études, documents, cartes, données et renseignements de toute nature provenant de l'exécution de la commande. L'agence de l'eau (le cas échéant, les agences de l'eau) pourra reverser les sources d'outils et applications dans les sources de logiciels libres.
- le droit de librement publier les résultats et livrables des prestations ; cette publication doit mentionner le titulaire.

Les droits mentionnés ci avant sont cédés par le titulaire à partir de la réception de l'œuvre conformément à l'article L123-1 du Code de la Propriété Intellectuelle. La cession des droits visés est applicable dans le monde entier.

Et plus généralement, sont cédées toutes prérogatives d'ordre patrimonial de l'auteur sur les créations. Cette cession comporte la cession et la communication de l'ensemble des sources et éléments natifs nécessaires pour en assurer la pérennité (corrections et évolutions) et la documentation réalisée dans le cadre des prestations objet du marché. De plus, le titulaire déclare et garantit être titulaire de tous les droits de propriété intellectuelle lui permettant de procéder à la présente cession de droits.

À ce titre, le titulaire s'engage expressément à obtenir, au nom et pour le compte de l'agence de l'eau (les cas échéant pour celui des agences de l'eau) auprès de tous les tiers ayant participé à la réalisation des travaux et éléments graphiques ou de toute autre personne susceptible de pouvoir revendiquer des droits de propriété intellectuelle ou des droits de la personnalité, la cession de leurs droits ou leurs autorisations permettant la réalisation et l'exploitation des données, traitements, sources, outils et applications de l'agence de l'eau (des agences de l'eau). Le titulaire se porte fort de l'obtention de leurs consentements et garantit l'agence de l'eau (les agences de l'eau) de tout recours à ce sujet (notamment, sans que cette liste soit limitative, action en contrefaçon) et s'engage à prendre en charge toutes les conséquences, notamment financières, qui pourraient en résulter pour l'agence de l'eau (le cas échéant, pour les agences de l'eau).

Le titulaire garantit l'agence de l'eau (les agences de l'eau) contre tous recours des personnes ayant participé à la conception ou à la réalisation des logiciels, et leurs ayants droit.

Ces différentes garanties devront être effectives pendant toute la durée de protection des droits cédés. Le titulaire s'engage, à chaque fois que nécessaire, à formaliser par écrit l'étendue des droits et des autorisations qu'il obtient de toute personne dont l'image ou l'un des attributs de la personnalité serait utilisé sur les sites (modes d'exploitation, durée, territoire...).

Les prix indiqués dans le bordereau des prix intègrent la cession desdits droits de propriété intellectuelle susmentionnés à l'agence de l'eau (les cas échéant aux agences de l'eau).

Les droits du titulaire sont les suivants :

- Le titulaire ne peut faire aucun usage commercial des résultats des prestations sans l'accord préalable de l'agence de l'eau.
- Le titulaire ne peut communiquer les résultats des prestations à des tiers, à titre gratuit ou onéreux, qu'avec l'autorisation de l'agence de l'eau, possiblement en charge d'un projet pour les agences de l'eau.
- La publication des résultats par le titulaire doit recevoir l'accord préalable de l'agence de l'eau ; sauf stipulation contraire de cet accord, la publication doit mentionner que l'étude a été financée par l'agence de l'eau.
- Le titulaire ne peut pas communiquer les éléments que l'agence de l'eau lui a transmis à des tiers sans son accord préalable.
- Le prestataire pourra faire mention dans ses références de cette prestation.

Dans l'hypothèse d'une publication sur internet ou par le biais de réseaux sociaux, les droits sont concédés pour le monde entier.

13.5 Assurances

Le titulaire assume la responsabilité de l'exécution des prestations et des dommages qu'il cause à l'acheteur en cas d'inexécution. Dans un délai de quinze jours à compter de la notification de l'accord-cadre et avant tout commencement d'exécution, le titulaire devra justifier être en possession d'une police d'assurances.

Il est responsable des dommages que l'exécution des prestations peut engendrer : à son personnel, aux agents de l'acheteur ou à des tiers ; à ses biens, aux biens appartenant à l'acheteur ou à des tiers.

Le titulaire doit être couvert par un contrat d'assurance en cours de validité garantissant les conséquences pécuniaires de la responsabilité civile qu'il pourrait encourir en cas de dommages corporels et/ou matériels engendrés lors de l'exécution des prestations.

Il s'engage à remettre, sur simple demande écrite, à l'acheteur, une attestation de son assureur indiquant la nature, le montant et la durée de la garantie.

Le titulaire s'engage à informer expressément l'acheteur de toute modification de son contrat d'assurance.

Les sous-traitants doivent fournir les mêmes documents que le titulaire.

13.6 Autres obligations administratives

Le titulaire est tenu de notifier sans délai à l'acheteur les modifications survenant en cours d'exécution et notamment celles qui se rapportent :

- aux personnes ayant le pouvoir de l'engager ;
- à la forme juridique sous laquelle il exerce son activité ;
- à sa raison sociale ou à sa dénomination ;
- à son adresse ou à son siège social ;

- aux renseignements qu'il a fournis pour l'acceptation d'un sous-traitant et l'agrément de ses conditions de paiement ;

De façon générale, toutes les modifications importantes de fonctionnement concernant le titulaire et pouvant influencer sur le déroulement du marché doivent être notifiées à l'acheteur.

En cas de manquement, l'acheteur ne saurait être tenu pour responsable des conséquences pouvant en découler, et notamment des retards de paiement.

Le titulaire met à disposition tous les six mois, à partir de la notification, jusqu'à la fin de l'exécution, les pièces prévues aux articles D.8222-5 ou D.8222-7 ou D.8254-2 à D.8254-5 du code du travail.

Ces documents sont transmis par le titulaire, à l'adresse suivante : <https://www.e-attestations.com>.

Si le titulaire, et/ou le cas échéant ses sous-traitants, recourent à des salariés détachés, ils doivent produire avant le début de chaque détachement d'un ou de plusieurs salariés les documents suivants :

- a) L'accusé de réception de la déclaration de détachement effectuée sur le téléservice " SIPSI " du ministère chargé du travail, conformément aux articles R. 1263-5 et R. 1263-7 du code du travail ;
- b) Une attestation sur l'honneur certifiant que le cocontractant s'est, le cas échéant, acquitté du paiement des sommes dues au titre des amendes prévues aux articles L. 1263-6, L. 1264-1, L. 1264-2 et L. 8115-1 du code du travail. Cette attestation comporte les nom, prénom, raison sociale du cocontractant et la signature de son représentant légal.

Dans les conditions fixées à l'article L.2196-4 et suivants du code de la commande publique, le titulaire fournit, si l'acheteur en fait la demande, les renseignements sur les éléments techniques et comptables du coût de revient des prestations qui font l'objet du présent marché public (notamment bilans, comptes de résultat ainsi que leur comptabilité analytique et tout document de nature à permettre l'établissement des coûts de revient).

13.7 **Résiliation**

L'acheteur peut résilier le marché public dans les cas prévus aux articles L.2195-1 à L.2195-6 du code de la commande publique.

L'accord-cadre peut être résilié conformément aux dispositions du CCAG de référence (résiliation pour événements extérieurs ou liés à l'accord-cadre, pour faute du titulaire ou pour motif d'intérêt général).

13.8 **Dispositions applicables en cas de menace sanitaire grave appelant des mesures d'urgence**

La menace sanitaire appelant des mesures d'urgence, notamment l'état d'urgence sanitaire déclaré en application des dispositions du code de la santé publique, est assimilée à un cas de force majeure dès lors que cette situation est inconnue des parties au moment de la signature de l'accord-cadre par l'acheteur ou que cette situation, bien que connue des parties, donne lieu à des mesures d'urgences nouvelles inconnues des parties au moment de la signature de l'accord-cadre par l'acheteur et ayant un impact direct sur l'exécution du contrat. Ces situations sont constitutives d'un « événement perturbateur » au sens du présent article.

L'évènement perturbateur fait obstacle à l'application de sanction, de pénalités contractuelles à l'égard du titulaire comme à la mise en œuvre de la responsabilité contractuelle des parties à raison de retards ou d'inexécution des obligations qui leur incombent, dès lors qu'est établi un lien de causalité entre l'évènement perturbateur et le retard ou l'inexécution.

Suspension de l'exécution des prestations à la demande du titulaire

Si le titulaire est temporairement dans l'impossibilité d'exécuter tout ou partie des prestations du fait de l'évènement perturbateur ou que cette exécution ferait peser sur lui une charge manifestement excessive, il peut en demander la suspension par tout moyen matériel ou dématérialisé permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception.

La décision de suspendre l'exécution des prestations à la demande du titulaire fait l'objet d'un écrit émanant de l'acheteur et est transmise par tout moyen matériel ou dématérialisé permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception.

Dans sa décision, l'acheteur précise l'impact éventuel de la suspension sur la durée de l'accord-cadre. Toute modification de la durée du marché ne peut résulter que d'un avenant.

En cas de suspension du marché à la demande du titulaire, l'acheteur se réserve la possibilité de conclure un marché de substitution avec un tiers pour satisfaire les besoins qui ne peuvent souffrir aucun retard, nonobstant toute clause d'exclusivité et sans que le titulaire du marché initial ne puisse engager, pour ce motif, la responsabilité contractuelle de l'acheteur. L'exécution du marché de substitution n'est pas effectuée aux frais et risques du titulaire.

Le titulaire ne peut quant à lui être sanctionné, se voir appliquer de pénalités contractuelles, ni voir sa responsabilité contractuelle engagée dès lors qu'il démontre qu'il ne dispose pas des moyens suffisants pour exécuter les prestations ou que leur mobilisation ferait peser sur lui une charge manifestement excessive. A ce titre, toute justification permettant à l'acheteur d'apprécier le bien-fondé des difficultés rencontrées ou à venir ainsi que leur lien de causalité avec l'évènement perturbateur doit être fournie par le titulaire. Le titulaire doit prouver l'impossibilité temporaire de poursuivre l'exécution du marché en apportant la preuve qu'il ne dispose pas de moyens suffisants

La suspension de l'exécution des prestations à l'initiative du titulaire n'ouvre droit à aucune indemnité au bénéfice de ce dernier.

Suspension à l'initiative de l'acheteur

Si l'acheteur décide de suspendre l'exécution de tout ou partie des prestations, il en informe le titulaire par écrit, dans les meilleurs délais et par tout moyen matériel ou dématérialisé permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception.

Dans sa décision, l'acheteur précise l'impact éventuel de la suspension sur la durée de l'accord-cadre. Toute modification de la durée du marché ne peut résulter que d'un avenant.

En cas de suspension de tout ou partie des prestations, les parties procèdent à l'établissement d'un constat contradictoire des prestations réalisées jusqu'à la suspension, sauf lorsque celui-ci s'avère manifestement inutile.

L'acheteur ne peut voir sa responsabilité contractuelle engagée dès lors qu'est établi un lien de causalité entre l'évènement perturbateur et la décision de suspension.

Le titulaire, quant à lui, ne peut être sanctionné, se voir appliquer de pénalités contractuelles, ni voir sa responsabilité contractuelle engagée du fait de cette suspension.

Celle-ci donne lieu à indemnisation du titulaire s'il démontre l'existence d'un lien direct entre le préjudice subi et la suspension des prestations.

Pour ce faire, il adresse à l'acheteur un mémoire en réclamation, conformément aux dispositions de l'article du CCAG de référence relatif aux différends entre les parties. Ce mémoire justifie :

- les coûts d'arrêt des prestations objet de l'accord-cadre ;
- les coûts de remise en état à l'issue de la suspension en vue de la reprise d'exécution ;
- la part des charges d'exploitation directement liées à l'exécution du marché et qui ont continué d'être supportées par le titulaire pendant la période de suspension.

Prolongation du délai d'exécution des prestations

L'acheteur prolonge le délai d'exécution dès lors que le titulaire est dans l'impossibilité de le respecter, ou que cette exécution en temps et en heure nécessiterait des moyens dont la mobilisation ferait peser sur lui une charge manifestement excessive. Pour bénéficier de cette prolongation, le titulaire justifie des causes faisant obstacle à l'exécution de tout ou partie des prestations dans le délai contractuel et du lien de causalité entre cette impossibilité et l'évènement perturbateur.

La demande de prolongation intervient avant l'expiration du délai contractuel et de la période associée à l'évènement perturbateur. Elle s'effectue dans les conditions fixées par le CCAG de référence.

La prolongation du délai d'exécution peut être à l'initiative de l'acheteur qui en informe le titulaire par écrit, dans les meilleurs délais et par tout moyen matériel ou dématérialisé permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception.

En cas de prolongation, le nouveau délai a les mêmes effets que le délai contractuel et est d'une durée suffisante pour la réalisation des prestations. La décision de prolongation précise son impact éventuel sur la durée de l'accord-cadre. Toute modification de la durée de l'accord-cadre ne peut résulter que d'un avenant.

Résiliation en cas d'impossibilité d'exécuter la prestation et indemnisation associée

Lorsque le titulaire est dans l'impossibilité d'exécuter l'accord-cadre du fait de l'évènement perturbateur, l'acheteur prononce la résiliation de l'accord-cadre sur le fondement de l'article L. 2195-2 du code de la commande publique.

Le décompte de résiliation est établi conformément aux dispositions du CCAG de référence, en faisant application des modalités de résiliation s'attachant au cas de résiliation pour évènement présentant les caractéristiques de la force majeure.

Indemnisation

L'annulation d'un bon de commande par l'acheteur à la suite d'un évènement perturbateur ouvre droit à une indemnisation du titulaire des dépenses spécifiquement engagées pour l'exécution des prestations annulées.

Le titulaire adresse à l'acheteur un mémoire en réclamation, conformément aux dispositions de l'article du CCAG de référence relatif aux différends entre les parties. Ce mémoire justifie :

- de l'existence du préjudice subi (réalité des charges pesant sur le titulaire et évaluation du montant demandé) ;
- de l'existence d'un lien de causalité entre l'évènement perturbateur et ledit préjudice.

Indemnisation en cas de poursuite d'exécution bouleversant l'équilibre du contrat

Lorsque l'équilibre du contrat est bouleversé du fait de la poursuite de l'exécution des prestations, le titulaire peut être indemnisé des charges supplémentaires extracontractuelles qu'il supporte, dans les conditions précisées par la circulaire du Premier ministre et du ministre de l'Économie et des finances du 20 novembre 1974 relative à l'indemnisation des titulaires de marchés publics en cas d'accroissement imprévisible de leurs charges économiques.

Pour ce faire, le titulaire doit démontrer le bouleversement de l'équilibre du contrat, la perte effective subie ainsi que le lien avec l'évènement perturbateur. À défaut, la demande d'indemnisation est rejetée.

Un pourcentage de **10%** du montant de la perte effective reste à la charge du titulaire.

Demandes indemnitaires

Les demandes indemnitaires font l'objet d'un mémoire en réclamation transmis à l'acheteur par tout moyen matériel ou dématérialisé permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception. Le mémoire en réclamation est transmis dans les conditions fixées par le CCAG de référence [article 43.2 CCAG PI] et justifie de manière circonstanciée le préjudice subi,

les coûts associés, et leur lien avec l'évènement ayant caractère de force majeure. [ex : coûts de stockage de matériel, mesures de sécurité associées à l'évènement, coûts de gardiennage, de maintien en condition ...].

Ne peuvent être indemnisés des coûts résultant de la négligence ou de la défaillance du titulaire.

Modalités de communications en cas de crise sanitaire

En période de crise sanitaire, les réunions en présentiel peuvent être remplacées par des réunions à distance par tous moyens de téléconférence (audioconférence, visioconférence notamment).

Lorsque les parties privilégient les échanges dématérialisés, les modalités fixées au présent document s'appliquent (cf. article « Échanges dématérialisés »).

13.9 Différends

L'acheteur et le titulaire s'efforcent de régler à l'amiable tout différend éventuel relatif à l'interprétation des stipulations du présent marché public ou à l'exécution des prestations.

En cas de différend, les acheteurs et le titulaire peuvent recourir au comité consultatif de règlement amiable compétent ou au médiateur des entreprises des différends relatifs aux marchés publics conformément aux dispositions des articles R.2197-1 à R.2197-24 du code de la commande publique.

13.10 Litiges et contentieux

Le présent marché public est régi par le droit français.

Le tribunal compétent pour le règlement des litiges est le tribunal administratif de l'acheteur.

Article 14 - DÉROGATIONS AU CCAG

Vous trouverez, ci-dessous, la liste des dérogations au CCAG.

Article du CCAP concerné	Article du CCAG dérogé	Commentaire
11.2.3	3	Si bons de commande transmis par messagerie, alors accusé réception demandé
11.2.3	3.7	Délai de 2 jours pour faire des observations sur le bon de commande
11.12	23.2	Pas d'ordre de service pour ajout prix de prestations supplémentaires
11.13.1	28	Opérations de vérification par agence dans un délai de 15 jours. Les titulaires ne sont pas avisés de ces opérations
11.16.1	14.1	Formule de révision des prix
11.16.1	14.1.2	Pas de plafonnement des pénalités
11.16.1	14.1.3	Pas d'exonération des pénalités
12.2	10.1.2	Mois M0 = mois de la date limite de remise des offres
13.3	3.6.3	Pénalité journalière pour non-transmission du contrat de sous-traitance